

the FORD MOTOR CARS HOTELS TORONTO MONTREAL ERIE PENN. featuring economy

Les petites annonces

Apprentis Demandés, 8 h 30 à 10 heures par semaine, course 25-30... A Vendre... Chaleureuse réception faite à nos Acadiens à Montréal

Chaleureuse réception faite à nos Acadiens à Montréal

qu'au jour, où le Père Lefebvre vint fonder le collège de Memramouk... Mgr Trudel conclut en s'adressant aux Canadiens... M. le Juge LeBlanc

No. 11. Réponse à une importante question

La Réfrigération General Electric fait-elle usage modéré de courant électrique? Un réfrigérateur General Electric est économique pour trois raisons...



Ventes et ventes convalescentes des caractéristiques avantageuses d'un meilleur protection pour les aliments. Vendu à termes faciles.

Moncton Tramways, Electricity & Gas Co. Ltd. Départ des marchandises

La pêche

Les chalutiers. — Leurs déprédations. Monsieur le Rédacteur, Au cours d'une discussion...

ce soir. Je ne veux plus qu'on parle de rivalités entre Acadiens et Canadiens... Les chalutiers ont un vaisseau à vapeur de 150 à 300 tonnes...

Les chalutiers ont un vaisseau à vapeur de 150 à 300 tonnes, qui traîne sur les fonds... Les chalutiers ont un vaisseau à vapeur de 150 à 300 tonnes...

Les chalutiers ont un vaisseau à vapeur de 150 à 300 tonnes, qui traîne sur les fonds... Les chalutiers ont un vaisseau à vapeur de 150 à 300 tonnes...

Les chalutiers ont un vaisseau à vapeur de 150 à 300 tonnes, qui traîne sur les fonds... Les chalutiers ont un vaisseau à vapeur de 150 à 300 tonnes...

Les chalutiers ont un vaisseau à vapeur de 150 à 300 tonnes, qui traîne sur les fonds... Les chalutiers ont un vaisseau à vapeur de 150 à 300 tonnes...

Les chalutiers ont un vaisseau à vapeur de 150 à 300 tonnes, qui traîne sur les fonds... Les chalutiers ont un vaisseau à vapeur de 150 à 300 tonnes...

Les chalutiers ont un vaisseau à vapeur de 150 à 300 tonnes, qui traîne sur les fonds... Les chalutiers ont un vaisseau à vapeur de 150 à 300 tonnes...

Les chalutiers ont un vaisseau à vapeur de 150 à 300 tonnes, qui traîne sur les fonds... Les chalutiers ont un vaisseau à vapeur de 150 à 300 tonnes...

LINCE DE DEUIL

Un décès est survenu dans notre famille et je m'habiller de noir je prie d'excuser... L'inhumation aura lieu le dimanche 24 avril...

Octroi de contrats pour la construction d'un pont au N-B.

Frédéric, 24. — Les contrats pour un nouveau pont au N-B sera construit à l'embouchure de la rivière Benjamin, entre Campbellton et Bathurst...

Accompagner la princesse japonaise

A Gardiner, la succursale M. F. Richard a recruté dix membres et la succursale N-D du Rossaire a enrôlé vingt-cinq membres...

Le prix du homard à six sous la livre

Halifax, 29. — Les prix offerts par les empaqueteurs et trafiquants de homards à Clam Harbor sont de six sous la livre pour petit homard...

Il y a vingt ans

En feuilletant l'Evangeline le 12 avril 1911. Plusieurs automobiles arrivent à la gare de Moncton...

Le prix du homard à six sous la livre

Halifax, 29. — Les prix offerts par les empaqueteurs et trafiquants de homards à Clam Harbor sont de six sous la livre pour petit homard...

Il y a vingt ans

En feuilletant l'Evangeline le 12 avril 1911. Plusieurs automobiles arrivent à la gare de Moncton...

La Société l'Assomption

Rapport du Secrétaire général. — Retour de M. Richard, de Madawaska. Waltham, Mass., le 27 avril.

« Je suis très heureux d'être de retour de mon voyage à Waltham, Mass., le 27 avril... La Société l'Assomption a été fondée en 1854...

« Sans doute on désire savoir de quoi il s'agit... La Société l'Assomption a été fondée en 1854... Le prix La Sayette en 1931

Le Prix La Sayette en 1931

Depuis dix ans, il est attribué par le Comité du Prix La Sayette que préside Son Excellence Mgr Baudrillard...

Il y a vingt ans

En feuilletant l'Evangeline le 12 avril 1911. Plusieurs automobiles arrivent à la gare de Moncton...

Il y a vingt ans

En feuilletant l'Evangeline le 12 avril 1911. Plusieurs automobiles arrivent à la gare de Moncton...

Il y a vingt ans

En feuilletant l'Evangeline le 12 avril 1911. Plusieurs automobiles arrivent à la gare de Moncton...

Il y a vingt ans

En feuilletant l'Evangeline le 12 avril 1911. Plusieurs automobiles arrivent à la gare de Moncton...

Les Canadiens apprécient un bon thé



Se vend le plus et toujours de plus en plus 'Frais des Plantations'

Le Comité a voulu reconnaître par là à les éminents services rendus à toute une population... Le Comité a voulu reconnaître par là à les éminents services...

Le Comité a voulu reconnaître par là à les éminents services rendus à toute une population... Le Comité a voulu reconnaître par là à les éminents services...

Notes de Diamant

Halifax, N.-E., 29. — Les pêcheurs de homard de Port Maitland et des alentours...

Rareté du homard

Halifax, N.-E., 29. — Les pêcheurs de homard de Port Maitland et des alentours...

Notes de Diamant

Halifax, N.-E., 29. — Les pêcheurs de homard de Port Maitland et des alentours...

Notes de Diamant

Halifax, N.-E., 29. — Les pêcheurs de homard de Port Maitland et des alentours...

Notes de Diamant

Halifax, N.-E., 29. — Les pêcheurs de homard de Port Maitland et des alentours...

Notes de Diamant

Halifax, N.-E., 29. — Les pêcheurs de homard de Port Maitland et des alentours...

Notes de Diamant

Halifax, N.-E., 29. — Les pêcheurs de homard de Port Maitland et des alentours...

Notes de Diamant

Halifax, N.-E., 29. — Les pêcheurs de homard de Port Maitland et des alentours...

Notes de Diamant

Halifax, N.-E., 29. — Les pêcheurs de homard de Port Maitland et des alentours...

NOTRE MOT D'ORDRE

RELIGION LANGUE PATRIE

ADRESSE: 139 Rue Westmorland Casier Postal 197. Téléphone 12.

Educatrice au foyer

La femme canadienne, taillée sur le modèle de la femme forte de l'évangile et à l'image de Marie-Hélène, première canadienne à avoir été nommée à la présidence de la patrie...

Madame Marie de Bellefroid, dans un article publié par "l'Éducation Familiale" de Belgique, écrivait récemment: "Tout ce qui n'est pas passé par l'esprit, l'imagination et le cœur de la femme, ne compte pas dans l'éducation intellectuelle, esthétique et morale du genre humain..."

Rôle considérable, à la vérité, rôle méritoire, rôle intéressant aussi pour les personnes qui savent le remplir avec conscience, avec tact, avec amour. En effet, qu'il soit de plus, beau, de plus consolant pour une mère de famille que de voir ses enfants sous une douce influence, se rapprocher sans cesse de l'idéal qu'elle a formé pour eux?

Malheureusement, de nos jours, la diffusion de certaines idées fausses tend à diminuer au yeux de la femme le noblesse de sa mission éducatrice. Dans nombre de familles, les parents sont trop pressés de remettre en d'autres mains la tâche qui leur incombe de poser les bases de l'éducation de leurs enfants.

On l'a dit et c'est vrai: "La femme est faite avant tout pour être la grande et l'ornement de son foyer, et l'éducatrice irremplaçable de ses enfants. Elle est faite pour recueillir, conserver et perfectionner tout ce qui doit constituer le patrimoine de la famille..."

On entend souvent dire que les conditions ne sont plus les mêmes qu'autrefois, et qu'il faut suivre le courant. Dangereux sophisme que doivent repousser les mères soucieuses de leurs devoirs.

Les nouvelles conditions sociales, politiques et économiques peuvent entraîner certains changements dans la manière de vivre et il est évident que le régime de jadis n'est plus celui qui convient. Mais il est indispensable de conserver au foyer catholique et canadien-français les bases solides de notre époque.

La charge centre

Les honorables M. Forke et Graham ayant exprimé leur regret de ne pouvoir s'exprimer publiquement en français et leur désir de voir se répandre le bilinguisme dans tout le Canada...

Après ce journal les deux sénateurs n'ont aucun besoin du français pour réussir dans la vie. Il cite la carrière de Fortin comme un succès acquis avec une seule langue.

L'hommage d'un Louisianais

Les Évangélistes qui nous ont accompagnés en Louisiane ont fait beaucoup de bien, et nous en aurons toujours un plaisir à reproduire.

Monseigneur Alfred Roy, Rédacteur de l'Évangéline, Moncton, N.-B., Canada. Monsieur le Rédacteur, Permettez-moi d'ajouter à tous les beaux discours et les magnifiques réceptions aux Académies du Canada...

Puisent nos Académies louisianaises s'inspirer des grandes leçons qu'elles ont inspirées, et se rappeler souvent la grandeur d'âme et les vertus de ces chères sœurs académiques qui seront toujours pour nous l'idéal de la vraie femme académique.

Veuillez croire, M. le Rédacteur, à mes sentiments les meilleurs, Votre tout dévoué, P. Octave Parry, M. D.

LE JOURNAL NATIONAL DES ACADIENS

UNIR ET INSTRUIRE

Concours de photographies

Le voyage en Louisiane et les démonstrations auxquelles il a donné lieu furent inaugurées sur des scènes d'un grand pittoresque.

Dans ce but nous ouvrons un concours de photographies auquel nous invitons tous les voyageurs louisianais et tous nos amis de la Louisiane à participer.

Un prix qui a fait le voyage nous a déjà offert un prix de \$5.00. Il y en aura d'autres, bien entendu.

Dans leur appréciation les juges — dont nous annonçons les noms et le temps et l'heure — prendront compte de la netteté du dessin, du pittoresque, de l'intérêt documentaire. Une légende explicative devra accompagner chaque photo soumise et s'identifier aussi exactement que possible.

Les photos pourront servir par la suite à la préparation d'un Album du voyage.

Parce que nous tenons à notre français, parce que nous le souhaitons qu'il soit en quelque sorte obligatoire qu'il nous servira utilement.

Voilà, certes, une éloquent leçon de fierté de race. Il est de nos devoirs de nous enorgueillir de nos origines catholiques et françaises, dans cette catégorie, le train de Bourtoche et celui de Caraqueet.

La conférence économique d'Ottawa n'est pas loin. Dans quelques mois, elle s'ouvrira à Ottawa.

Le correspondant politique du "Sunday Times" manifeste peu d'optimisme. "De gros nuages planent, dit-il, sur l'avenir de cette réunion. Quelques Dominions d'abord n'y verront pas de représentants; personne ne sait ce qui résultera de nos négociations."

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Nouveau prêtre académien

La circulation actuelle de l'Évangéline est de plus de 6850

Tère messe solennelle de M. l'abbé E. Gallant

En l'église l'Assomption dimanche dernier... M. l'abbé E. Gallant

Dimanche dernier, M. l'abbé Emile Gallant, fils de M. et Mme Alfred T. Gué, de 150 rue Lester, célébrait sa première messe solennelle en l'église l'Assomption de Moncton.

Service écourté

Le Canada National annonçait récemment plusieurs changements importants dans ses services.

Le correspondant politique du "Sunday Times" manifeste peu d'optimisme. "De gros nuages planent, dit-il, sur l'avenir de cette réunion."

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Tère messe solennelle de M. l'abbé E. Gallant

En l'église l'Assomption dimanche dernier... M. l'abbé E. Gallant

Dimanche dernier, M. l'abbé Emile Gallant, fils de M. et Mme Alfred T. Gué, de 150 rue Lester, célébrait sa première messe solennelle en l'église l'Assomption de Moncton.

Le correspondant politique du "Sunday Times" manifeste peu d'optimisme. "De gros nuages planent, dit-il, sur l'avenir de cette réunion."

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Quant au gouvernement canadien, il se rapproche de cette réunion avec inquiétude. S'il parvenait à vendre le blé de l'ouest aux consommateurs anglais, il paraîtrait son prestige politique dans les provinces des Prairies.

Ordination sacerdotale

En présence d'un nombreux clergé et d'une foule de parents et d'amis, Mgr P. A. Chiasson, évêque de Chatham, confère l'ordination à M. l'abbé Norbert Robichaud, de St-Charles... M. l'abbé Norbert Robichaud



'Vous vous sentirez beaucoup mieux, si vous prenez une nourriture frugale'



SHRED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

Correspondance
La pêche—Les chalutiers
Mons. le Rédacteur:
J'ai lu dans le plus fin journal...

'Les Etats-Unis' sont en train d'acquiescer à leur usage les marchés 'Canadiens du poisson franc'...

Baby Chick FOOD
Donne au poisson l'énergie et vitalité pour élever sans difficulté les jeunes jours et assurer à leur rapide développement.

de poisson frais par année. Ceci représente le travail de 100 hommes engagés à bord des dix bateaux...

Il y a plus de dix mille tonnes par semaine de Shred Wheat avec du lait. Ceci combiné est une alimentation complète...

Il y a plus de dix mille tonnes par semaine de Shred Wheat avec du lait. Ceci combiné est une alimentation complète...

Il y a plus de dix mille tonnes par semaine de Shred Wheat avec du lait. Ceci combiné est une alimentation complète...

Il y a plus de dix mille tonnes par semaine de Shred Wheat avec du lait. Ceci combiné est une alimentation complète...

Il y a plus de dix mille tonnes par semaine de Shred Wheat avec du lait. Ceci combiné est une alimentation complète...

NOTRE EPICERIE EN VENTE
MARQUE
La Véritable
MEAL
Extra Fancy
des BARBARES

Notes de voyage
Où faut-il reprendre ces notes de voyage? A Boston, où nous avons passé en compagnie de nos loyaux Acadiens de Massachusetts une si belle journée?

Encore un mot et je termine.
Les pêcheurs du Nouveau-Brunswick sont, à proprement dit, à la question des chalutiers...

Encore un mot et je termine.
Les pêcheurs du Nouveau-Brunswick sont, à proprement dit, à la question des chalutiers...

Encore un mot et je termine.
Les pêcheurs du Nouveau-Brunswick sont, à proprement dit, à la question des chalutiers...

Encore un mot et je termine.
Les pêcheurs du Nouveau-Brunswick sont, à proprement dit, à la question des chalutiers...

ver une émotion nouvelle et un peu aussi pour pouvoir rapporter dans un moment ces certificats, qui attestent ostensiblement que Mlle Uno et M. Untel...

ver une émotion nouvelle et un peu aussi pour pouvoir rapporter dans un moment ces certificats, qui attestent ostensiblement que Mlle Uno et M. Untel...

ver une émotion nouvelle et un peu aussi pour pouvoir rapporter dans un moment ces certificats, qui attestent ostensiblement que Mlle Uno et M. Untel...

ver une émotion nouvelle et un peu aussi pour pouvoir rapporter dans un moment ces certificats, qui attestent ostensiblement que Mlle Uno et M. Untel...

ver une émotion nouvelle et un peu aussi pour pouvoir rapporter dans un moment ces certificats, qui attestent ostensiblement que Mlle Uno et M. Untel...

ver une émotion nouvelle et un peu aussi pour pouvoir rapporter dans un moment ces certificats, qui attestent ostensiblement que Mlle Uno et M. Untel...

branche de la famille acadienne. En passant elle a tenu le visiter Boston et...

branche de la famille acadienne. En passant elle a tenu le visiter Boston et...

branche de la famille acadienne. En passant elle a tenu le visiter Boston et...

branche de la famille acadienne. En passant elle a tenu le visiter Boston et...

branche de la famille acadienne. En passant elle a tenu le visiter Boston et...

branche de la famille acadienne. En passant elle a tenu le visiter Boston et...



'Pince'
Mal vu ne pouvez pas blâmer votre petit garçon pour avoir vu cet outil...

BUTTER-NUT BREAD
Le pain est producteur d'un bon goût.

Langfellow, professeur de langues étrangères, avait une prédilection toute particulière pour les littératures européennes.

Langfellow, professeur de langues étrangères, avait une prédilection toute particulière pour les littératures européennes.

Langfellow, professeur de langues étrangères, avait une prédilection toute particulière pour les littératures européennes.

Langfellow, professeur de langues étrangères, avait une prédilection toute particulière pour les littératures européennes.

DERNIERS JOURS DE VENTE
JEUDI VENDREDI SAMEDI DE CETTE SEMAINE
COMPLÈTS
PALETOTS
CHAPEAUX
CASQUETTES
CHEMISES
A. ROBICHAUD

ESTERN TRUST COMPANY

Établi en 1893
Cette compagnie est en mesure d'entreprendre la gestion de toute succession, d'agir comme gardien de sécurités, de faire la perception des rentes et de faire toutes fonctions d'agent financier.

HON. W. A. BLACK, D. MacGILLIVRAY,
Président Gérant général

BUREAU DE MONCTON SUR LA RUE MAIN
C. L. BRADLEY, Gérant.

Première messe solennelle de M. l'abbé E. Gallant

Un prêtre est prêtre pour les âmes. C'est l'ami vrai et fidèle, le guide sûr et éclairé, le directeur assidu et dévoué. Un nouveau prêtre c'est une messe de plus chaque jour. Un nouveau prêtre c'est une joie pour une paroisse aussi chrétienne que l'Assomption. Un nouveau prêtre c'est un honneur et une gloire pour le curé; un nouveau prêtre c'est une récompense pour les parents. Félicitations donc aux parents qui ont donné un enfant à l'église; l'église et l'Académie les en remercient. Félicitations également à une grande mère dont les prières ferventes ont obtenu beaucoup de grâces pour son fils et aujourd'hui prêtre.

Immédiatement après cette fête religieuse, le jeune prêtre, ses parents, et un groupe de confrères dans le sacro-sacré église, étaient conviés à un banquet donné par le curé de la paroisse.

Le soir les Vêpres furent chantées solennellement avec M. l'abbé Gallant comme officiant, assisté de M. l'abbé Desjardins, M. l'abbé H. D. Cormier et M. l'abbé H. D. Cormier comme diacre et sous-diacre.

Il y avait eu préalablement à la demeure de ses parents, rue Lester, un banquet offert par la famille et auquel participèrent aussi prêtres et un groupe nombreux de parents. L'adresse de circonstance fut lue par Mlle Marie Gallant, après quoi M. l'abbé Pierre Allain adressa la parole.

Le nouveau vicaire de la paroisse l'Assomption a été ordonné prêtre le 1er mai par Sa Grandeur Mgr E. A. LeBlanc, en la cathédrale de St Jean, en même temps que M. l'abbé Thomas Beck, de St Jean. Monseigneur était assisté du Révérend Père H. A. Vanier C.S.C., supérieur de l'Université St Joseph et de M. l'abbé Charles Boyd, D. D., de la paroisse "Immaculée-Conception". M. l'abbé Gallant avait comme prêtre-assistant, M. l'abbé H. D. Cormier, de Moncton, et M. l'abbé Beck, évêque M. l'abbé A. P. Allen, de Peterborough. M. l'abbé Burns agissait comme maître de cérémonies. On a remarqué M. l'abbé Albion LeBlanc, de Légar's Corner, Luc Gaudet, de Halifax, Joseph Coughlin, de St Stephen, Wil-

a porté aux rives du Mississippi son âme, traduite dans le monde des pays d'origine et de l'ordre illustre auquel appartient. Et ceci console de cela.

Planquant la cathédrale comme deux acolytes, se dressent au square Jackson le presbytère et le Cabildo, le premier destiné jadis, cela va de soi, à la résidence du gouverneur, l'autre, au gouvernement et à l'administration de la justice. Le presbytère est aujourd'hui le musée des sciences et de l'histoire; le Cabildo, un musée d'histoire néo-originaire. Et quel musée!...

A tout régime tout honneur! Touriste du Nord, venez saluer dans son cadre doré, au sommet de l'escalier d'honneur, le seigneur de l'Est, Lemaire de Rivière, le fondateur d'empire et l'homme de gouvernement; rendez vos hommages à son voisin de plume, le grand illustré, le héros et le héros, notre d'iberville; admirez toutes les robes, tous les manteaux de cour et tous les secrets des reines et des rois de carnaval que la cité rieuse et... pratique se donne chaque année, depuis plus de cent ans; contemplez toutes les porcelaines, toutes les porcelaines, toutes ces collections fabuleusement coûteuses de petits riens artistiques légués par les anciens planteurs, au temps de leur prospérité!...

Notes du voyage

traits (suite de la semaine précédente). Un autre autre, montrant, entraîné, les trois fillettes, enfants du poète. La plus petite, celle qui a un corsage rouge et des cheveux blonds, est Annie, la belle, l'Allegra de ses poèmes et celle qui nous parle en ce moment. Nous essayons de connaître ses traits de la vieille dame qui nous fait les honneurs de la maison quelque ressemblance avec les traits du portrait. Mais trop d'années séparées ces deux images. Soixante-dix, soixante quinze sans doute. Des rides qui ont creusé le visage, la chevelure aux boucles blondes et abondantes est aimable et à blanchir et le costume a tellement évolué. Il reste, chez Mme Thorpe de beaux yeux bien vivants et un grand air de bonie. En fait, le visage s'élève d'une flamme de jeunesse lorsqu'elle évoque pour nous les souvenirs de son glorieux père.

Nous passons à la maison une demi heure à peine. Les hommages de la délégation et de tout l'Académie sont présentés à Mme Thorpe par l'abbé Cormier, de Marguerite, Cap-Breton, et Madame répondra très brièvement. Rien de bien de cette vieille dame qui incarne de si belles traditions et tant d'épouvantables souvenirs pour nous Académiciens, sera une de celles qui se présenteront plus naturellement à l'esprit de nos voyageurs.

Nous avions bien demandé à l'ami Clarence Cormier de faire le compte rendu détaillé de cette soirée passée avec les Académiciens de Wallham et notre ami nous l'avait promis. Pour qu'il lui d'ordinaire si ponctuel à s'exécuter, il nous a déçu et nous avons compris ce qui lui impose, ou que les autres lui imposent, a-t-il négligé celui-ci. Nous voyons une seule explication: le soir au souper donné au restaurant Alcazar, les membres de la délégation acadienne ont voulu lui exprimer leur reconnaissance pour tous les services rendus. Il y a eu quelques discours et présentations d'un modeste cadeau d'amitié et de bon souvenir. Arrivé dans le compte rendu, il fallait parler de cela naturellement. Monseigneur Cormier n'aurait pas pu trouver le courage d'immoler sa modestie. Et c'est qui explique que nous n'ayons rien de la réception des Académiciens de Wallham et des localités environnantes, entendons-nous sur le sujet. Au Massachusetts, pour une fête acadienne, les envois locaux vont dire tout l'état et quelquelfois les états voisins. C'est ce qui explique que la question devra être fait par votre serviteur et limité à quelques notes.

Nous dirons tout simplement que la salle St-Joseph où l'on se réunit était remplie à débord, que M. Thomas Aulon président, que M. le curé Richard nous souhaita la bienvenue de la manière la plus aimable et la plus cordiale, que nos orateurs à nous s'efforcèrent de remercier les Académiciens du Massachusetts de cette belle démonstration de

fraternité. Votre chroniqueur, violant toutes les règles de l'équilibre et de métier, se peut résister à la tentation de signaler que de toutes les allocations qui furent prononcées ce soir-là c'est la sienne qui eut le plus bel enthousiasme. Absolument authentique, bien que cela puisse paraître invraisemblable! C'est qu'il s'agit d'un rôle très facile: introduire les Évangélistes.

Un sortit de la salle la foule et nous accompagnés de nos collègues nous sommes allés à la messe. Les peines du monde à réintégrer nos autobus. Nous connaissons le curé d'une grande paroisse acadienne qui nous accompagnait et qui ne nous a pas encore pardonné de n'avoir pu lui trouver un coin libre où il put rencontrer ses anciens paroissiens. Mais avec cette multitude.

Nous prenons le train vers les onze heures et nous filons vers New-York.

New-York vaudra bien nous pardonner sa, en dépit de ses millions d'habitants, ses Sky Scrapers, ses banques colossales

Moncton: plusieurs lettres et surtout un paquet de photographies. — envoi gracieux du Canadian National, et de journaux. Le Moncton Times et le service aérien se sont véritablement surpassés cette fois. L'édition spéciale publiée le lundi matin était à Boston avant nous. Et les photographies prises au départ, aussi. Nous leur disons ici un sincère merci.

EN LOUISIANE
Nous y arrivons un beau matin par un brillant et chaud soleil. Depuis le réveil qui s'est fait un peu tôt en prévision de l'arrivée et de la journée qui s'annonce un peu chargée, un paysage nouveau se déroule des deux côtés de la voie. L'agriculture luxuriante, de grandes herbes, des rizières parsemées qui commencent à pousser, de grands étendus d'eau, ça et là quelques palmiers.

À la gare de la Nouvelle-Orléans M. LeBlanc nous attend. Par ses soins de super-

bes et confortables autocars ont été mis à notre disposition. D'énormes banderoles attachées à la carrosserie saluèrent en lettres rouges et bleues la bienvenue aux Académiciens et aux Canadiens. Les journaux de la-bas ont dramatisé un peu la rencontre du juge LeBlanc avec son "cousin" Dudley. "Soyez les bienvenus, cousins d'Acadie", aurait dit ce dernier. A quoi? Le juge aurait répondu: "Quel bonheur de vous voir". Quelque chose comme ça. Nous n'avons pas été témoin de l'arrivée de M. LeBlanc avec son "cousin" Dudley. À un autre en connaissez pour l'avoir rencontré à Canada lors de son dernier voyage. Il a dit tout simplement: "Mon voyage est content de te voir. Monte dans mon auto. On va au De Soto, on déjeune et on file".

Peu après nous commençons cette mémorable randonnée en Louisiane dont on trouvera quelques notes en page 9.

NOTRE PLUS Grande Vente DE MAI
JAMAIS AUPARAVANT DES PRIX AUSSI ALLECHANTS EN FAIT DE VETEMENTS, COMPLETS, CHAUSSURES. AUCUNE RESERVE. STOCK ENTIER A PRIX REDUIT.
OUVERTURE DE NOTRE VENTE Aujourd'hui, 7 MAI
Ce magasin a toujours été populaire et reconnu pour ses grandes valeurs. Complets qui comportent le sceau de la Qualité et du Style, en plus d'une coupe qui dénote fort bon goût. Toujours à prix modérés, nos ventes représentent de véritables économies.
Complets gris et élégants pour hommes et jeunes gens, 14.95
19.95 Complets, deux pantalons, tout laine, serge bleu, une grande valeur, \$19.95.
Complets "worsted", deux pantalons, brun, gris, doublure satin 24.95
28.45 Complets pour hommes, derniers modèles et nuances, de la célèbre maison "HART'S" Prix régulier \$57.50 et \$10.00 pour \$25.45.
Un assortiment de Gris "Hair lines" une valeur extra spéciale pour 19.95
PALETOTS
Paletots pour jeunes gens, dans les modèles "Guard" ou "Anis", "tweed", brun, gris et autres, pour 11.95
9.95 Paletots gris pour hommes plus âgés.
Gahardin (Trench Coats) 5.95
1.45 en montant CHAPEAUX
PANTALONS POUR HOMMES
Pantalons pour sport ou travail. Bonne qualité. \$1.45
CHEMISES
De travail "Union Made" 1.45
Sous-vêtements combi-1.25
MAGASIN OUVERT LES SOIRS EDIFICE MABEL
ACHETEZ Des Chemises
Pour le présent et le futur, choisissez de notre stock complet les dernières nuances. \$1.95
PRIX ATTRAYANTS
Cols attachés ou séparés, Chemises avec deux collets de 95c bonne qualité. Prix de vente

Eastern Securities Company Limited
Obligations de la PROVINCE DE LA NOUVELLE-ECOSSE
à 1 1/2 pour cent (Non-callable Gold Bonds)
Dûs le 15 mai 1961
Prix: 100 plus les intérêts accrus (En sus de la taxe du transfert)
—Dénomination \$1,000. Principal et intérêt semi-annuel payables Halifax, Montréal, Toronto ou New York.
—Les commandes peuvent être données par téléphone ou télégramme à nos frais.

Province de la Nouvelle-Écosse
Nouvelle Émission
Obligations de la PROVINCE DE LA NOUVELLE-ECOSSE
à 1 1/2 pour cent (Non-callable Gold Bonds)
Dûs le 15 mai 1961
Prix: 100 plus les intérêts accrus (En sus de la taxe du transfert)
—Dénomination \$1,000. Principal et intérêt semi-annuel payables Halifax, Montréal, Toronto ou New York.
—Les commandes peuvent être données par téléphone ou télégramme à nos frais.

WENDELSON'S
MAGASIN OUVERT LES SOIRS EDIFICE MABEL
ACHETEZ Des Chemises
Pour le présent et le futur, choisissez de notre stock complet les dernières nuances. \$1.95
PRIX ATTRAYANTS
Cols attachés ou séparés, Chemises avec deux collets de 95c bonne qualité. Prix de vente

Nouvelles Locales

Dans le compte-rendu de la mort de Mme Raymond LeBlanc la semaine dernière nous disions par erreur qu'elle était décédée à l'Hôtel-Dieu. Nous tenons à la rectifier.

Mlle Alice Vautour, qui faisait partie du personnel de l'Hôtel-Dieu, est retournée à St-Joseph.

M. l'abbé Albert Leméaquer, qui a passé quelques semaines de repos à l'Hôtel-Dieu, a repris ses fonctions comme vicaire en la paroisse l'Assomption.

M. Charles Trahan, autrefois de New Bedford, qui avait passé quelques semaines dans le Massachusetts, est revenu ces jours derniers pour son foyer définitivement.

M. Francis T. Lavole, de Rogererville, ex-député du comté de Northumberland, qui est officiel, était hier de passage en cette ville.

Programme qui sera radio-diffusé par l'orchestre de St-Joseph

Programme de concert... M. Charles Trahan... M. Francis T. Lavole... M. l'abbé Albert Leméaquer... M. Charles Trahan... M. Francis T. Lavole... M. l'abbé Albert Leméaquer...

TOMBOLA

Ce soir s'ouvrira en la salle paroissiale de l'Assomption (haut de l'église) une tombola organisée par les Anciens Retraités, et qui se continuera demain et samedi soir avec programme spécial pour les enfants samedi après-midi.

Les organisateurs de la fête s'efforcent de faire un succès et invitent cordialement tous les paroissiens à venir se récréer tout en contribuant à l'une de nos œuvres charitables au cœur de nos paroisses. M. l'abbé H. D. Cormier.

Un groupe d'évangélistes, revêtant le costume traditionnel de l'église de Marie Longfellow, tous y accueilleront chaque soir.

En finale donne:

Farlie de whist à Saint-Louis de France

Voici la liste des personnes qui ont gagné le prix à la dernière partie de whist tenu à la paroisse Saint-Louis de France qui a réuni un nombre considérable de personnes.

Prix spécial, Omer Vautour et Frank Belliveau. Billet de saison valant 36.00 gagné par Camille LeBlanc de la paroisse St-Joseph.

Prix des hommes: 1er, Joseph Boucher; 2e, Clarence LeBlanc; 3e, Philippe Belliveau. Prix de la porte à été gagné par M. Jean Melanson.

Le comité désire remercier tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit au succès de la soirée.

Ci-joint la liste des donateurs de tous les prix d'aujourd'hui.

Mme Thérèse LeBlanc, de St-André, paroisse de Cap Pelé, a gagné le 6 avril.

A L'HOTEL-DIEU

Mme Thérèse LeBlanc, de St-André, paroisse de Cap Pelé, a gagné le 6 avril.

Mlle Edith Gladwin, Shédiac, a gagné le 6 avril.

M. l'abbé Albert Leméaquer, de St-Joseph, a gagné le 6 avril.

M. l'abbé Albert Leméaquer, de St-Joseph, a gagné le 6 avril.

M. l'abbé Albert Leméaquer, de St-Joseph, a gagné le 6 avril.

M. l'abbé Albert Leméaquer, de St-Joseph, a gagné le 6 avril.

Naissances à l'Assomption

Le 27 avril, à M. et Mme l'abbé Albert Leméaquer, un fils, baptisé sous les noms de Joseph Paul, Oswald, Parrain et marraine, Gérard Chevalier et Yvonne Desjardins.

Le 25 avril, à M. et Mme Pauline LeBlanc, une fille, baptisée sous les noms de Louise, Agathe, Parrain et marraine, Adolphe, Parrain et marraine, Aurèle LeBlanc et Marie-Josée Gauthier.

Le 25 avril, à M. et Mme l'abbé Albert Leméaquer, une fille, baptisée sous les noms de Marie, Parrain et marraine, Luce et Marie-Josée Gauthier.

Le 27 avril, à M. et Mme l'abbé Albert Leméaquer, une fille, baptisée sous les noms de Marie, Parrain et marraine, Luce et Marie-Josée Gauthier.

Conférence sur la Louisiane Une devise pour le touriste canadien

Moncton.—Dépensez votre argent au Canada, voilà une devise pour le touriste canadien, a déclaré M. M. P. Tremblay, gérant régional du trafic, au Canadian National.

En 1930, dit-il, les Canadiens sont allés, dépensant \$112,000,000 à l'étranger. Cette année on devrait aider au relèvement des affaires en visitant la Louisiane par exemple. «En fait la Louisiane», ajouta-t-il, «est une belle pittoresque, ses montagnes, ses lacs, ses côtes océaniques ne le cèdent en rien aux autres pays. Aussi espérons la visite de beaucoup de touristes étrangers cette année».

L'an dernier, les touristes ont dépensé \$280,000,000 au Canada. Ils sont venus en plus grand nombre, mais ont dépensé \$28,000,000 de moins qu'en 1929. Les touristes venus par navires océaniques ont dépensé \$12,955,000 tandis que ceux venus par rail ont dépensé \$67,000,000, mais les touristes venus en automobile ont dépensé \$103,045,000.

C'est M. l'abbé D. F. LeGard, curé de Saint-Louis de France, qui présida à cette très instructive soirée, remarquant tout d'abord que les paroissiens d'être venus en nombre aussi imposant et présentant à l'édifice le conférence, M. Roy, M. l'abbé Arsène Cormier curé de Margaree, Cap-Breton, l'un des pèlerins, et les gracieux évangélistes qui prennent plaisir à venir à l'église en la circonstance.

A l'issue des deux causeries données M. l'abbé LeGard a été charmé d'avoir pu prendre contact avec nos frères voyageurs, d'avoir pu suivre les voyages de retour au sein de cette population sympathique et hospitalière qui a fait à nos émissaires une réception enthousiaste.

M. Roy débata sa conférence par une série de données historiques sur la fondation de la Louisiane, pour nous indiquer comment elle fut découverte, à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée.

M. Roy débata sa conférence par une série de données historiques sur la fondation de la Louisiane, pour nous indiquer comment elle fut découverte, à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée.

M. Roy débata sa conférence par une série de données historiques sur la fondation de la Louisiane, pour nous indiquer comment elle fut découverte, à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée.

M. Roy débata sa conférence par une série de données historiques sur la fondation de la Louisiane, pour nous indiquer comment elle fut découverte, à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée.

M. Roy débata sa conférence par une série de données historiques sur la fondation de la Louisiane, pour nous indiquer comment elle fut découverte, à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée.

M. Roy débata sa conférence par une série de données historiques sur la fondation de la Louisiane, pour nous indiquer comment elle fut découverte, à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée.

M. Roy débata sa conférence par une série de données historiques sur la fondation de la Louisiane, pour nous indiquer comment elle fut découverte, à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée.

M. Roy débata sa conférence par une série de données historiques sur la fondation de la Louisiane, pour nous indiquer comment elle fut découverte, à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée.

M. Roy débata sa conférence par une série de données historiques sur la fondation de la Louisiane, pour nous indiquer comment elle fut découverte, à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée.

M. Roy débata sa conférence par une série de données historiques sur la fondation de la Louisiane, pour nous indiquer comment elle fut découverte, à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée.

M. Roy débata sa conférence par une série de données historiques sur la fondation de la Louisiane, pour nous indiquer comment elle fut découverte, à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée.

M. Roy débata sa conférence par une série de données historiques sur la fondation de la Louisiane, pour nous indiquer comment elle fut découverte, à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée.

M. Roy débata sa conférence par une série de données historiques sur la fondation de la Louisiane, pour nous indiquer comment elle fut découverte, à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée.

M. Roy débata sa conférence par une série de données historiques sur la fondation de la Louisiane, pour nous indiquer comment elle fut découverte, à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée.

M. Roy débata sa conférence par une série de données historiques sur la fondation de la Louisiane, pour nous indiquer comment elle fut découverte, à quel point elle fut développée, et à quel point elle fut développée.

ATTENTION. Je désire annoncer au public de Shédiac et des environs, que j'ai ouvert un atelier, pour soudure de toutes sortes, (Acetylene Welding) au garage Fairweather, rue Main. Ouvrage garanti. Je sollicite votre patronage.

ATTENTION. TRES IMPORTANT. Apportez ou envoyez vos réparations de montres ou horloges, à un expert, avant falli ses études à l'Ecole Technique d'Horlogerie de Montréal.

LAUTO FORD se vend mieux que jamais. Le télégramme suivant reçu par Humphrey Motors Ltd. distributeurs locaux de l'auto Ford, contient d'intéressantes informations sur leurs nombreux clients.

BEAUCOUP D'ATTENTION. Soirée. Avez-vous été malade, rendez-moi madame? Il y a bien longtemps que je vous ai vu. Ah! m'en parlez pas, madame. Tracas sur tracas. Tenez, en deux ans j'ai vieilli de six mois!

BEAUCOUP D'ATTENTION. Soirée. Avez-vous été malade, rendez-moi madame? Il y a bien longtemps que je vous ai vu. Ah! m'en parlez pas, madame. Tracas sur tracas. Tenez, en deux ans j'ai vieilli de six mois!

BEAUCOUP D'ATTENTION. Soirée. Avez-vous été malade, rendez-moi madame? Il y a bien longtemps que je vous ai vu. Ah! m'en parlez pas, madame. Tracas sur tracas. Tenez, en deux ans j'ai vieilli de six mois!

BEAUCOUP D'ATTENTION. Soirée. Avez-vous été malade, rendez-moi madame? Il y a bien longtemps que je vous ai vu. Ah! m'en parlez pas, madame. Tracas sur tracas. Tenez, en deux ans j'ai vieilli de six mois!

BEAUCOUP D'ATTENTION. Soirée. Avez-vous été malade, rendez-moi madame? Il y a bien longtemps que je vous ai vu. Ah! m'en parlez pas, madame. Tracas sur tracas. Tenez, en deux ans j'ai vieilli de six mois!

BEAUCOUP D'ATTENTION. Soirée. Avez-vous été malade, rendez-moi madame? Il y a bien longtemps que je vous ai vu. Ah! m'en parlez pas, madame. Tracas sur tracas. Tenez, en deux ans j'ai vieilli de six mois!

BEAUCOUP D'ATTENTION. Soirée. Avez-vous été malade, rendez-moi madame? Il y a bien longtemps que je vous ai vu. Ah! m'en parlez pas, madame. Tracas sur tracas. Tenez, en deux ans j'ai vieilli de six mois!

BEAUCOUP D'ATTENTION. Soirée. Avez-vous été malade, rendez-moi madame? Il y a bien longtemps que je vous ai vu. Ah! m'en parlez pas, madame. Tracas sur tracas. Tenez, en deux ans j'ai vieilli de six mois!

BEAUCOUP D'ATTENTION. Soirée. Avez-vous été malade, rendez-moi madame? Il y a bien longtemps que je vous ai vu. Ah! m'en parlez pas, madame. Tracas sur tracas. Tenez, en deux ans j'ai vieilli de six mois!

EN PREVISION DE VACANCES. Les vacances ne s'improvisent pas. Il faut y songer à l'avance. Il y a tant de préparatifs à pourvoir partout il le temps qui vous aura passé est long.

EN PREVISION DE VACANCES. Les vacances ne s'improvisent pas. Il faut y songer à l'avance. Il y a tant de préparatifs à pourvoir partout il le temps qui vous aura passé est long.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Siège Social: Montréal. Succursale de Moncton. L. G. TREMPER, Gérant.

Qui donnera un foyer à cet enfant? Le Catholic Home Finding Association de New Brunswick.

Pour vos livres et journaux. Aujourd'hui vous pouvez vous procurer vos journaux et revues favoris à ce magazine où une ligne complète s'offre à votre choix.

Pour vos livres et journaux. Aujourd'hui vous pouvez vous procurer vos journaux et revues favoris à ce magazine où une ligne complète s'offre à votre choix.

Pour vos livres et journaux. Aujourd'hui vous pouvez vous procurer vos journaux et revues favoris à ce magazine où une ligne complète s'offre à votre choix.

Pour Vos Habits. Faites vos mesures à J. W. B. LEBLANC, Ed. Sahway, Moncton.

NE SOUFFREZ PAS! Rien n'est plus pénible qu'un dentier mal ajusté. Nous sommes des experts et nous ajustons vos dentiers convenablement.

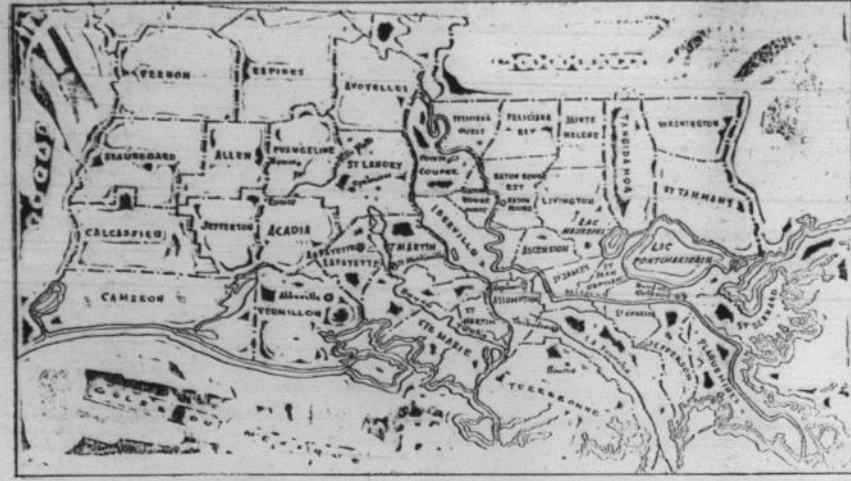
Belle photographie de groupe des Evangélines de passage en Louisiane. Les Evangélines qui se sont dirigées vers la Louisiane dimanche, le 27 avril, ont été photographiées au studio de M. St-Joseph.

LE STUDIO WILCOX. Earl R. Wilcox, Propriétaire. Photographie officielle. Grand du Collège de Photographie de Filles.

LE STUDIO WILCOX. Earl R. Wilcox, Propriétaire. Photographie officielle. Grand du Collège de Photographie de Filles.

Donnez à votre table de meilleur pain - - Faites-le avec ROBIN HOOD

CARTE DE L'ACADIE LOUISIANAISE MONTRANT LES PAROISSES ET LES CENTRES IMPORTANTS



Les Acadiens venus en Louisiane dans les années qui suivirent la déportation se répartissent en trois groupes principaux: 1. Sur le Mississippi, dans la paroisse de St-Jean-Baptiste, région de Baton Rouge...

aujourd'hui la ville de Thibodaux qui a fait à nos voyageurs un si enthousiaste accueil. Ces cellules se sont développées au point qu'aujourd'hui on peut dire que toute la partie sud-ouest de la Louisiane est devenue acadienne.

ce numérique de l'élément acadien dans cette région. On estime que la paroisse d'Arca-die compte 30,000 descendants acadiens sur une population totale de 35,328: Ascension, 15,000 sur 18,000; Assumption, 13,000 sur 15,500; Avovelles, 25,000 sur 31,991; Calcasieu, 25,000 sur 34,921; Calcasieu, 20,000 sur 25,000; Ibérie, 24,000 sur 28,000; Iberville, 22,000 sur 23,000; Jefferson, 25,000 sur 30,000; Lafayette, 30,000 sur 35,000; Lafourcade, 27,000 sur 32,000; St-Landry, 45,000 sur 60,644; St-Martin, 17,000 sur 21,766; Ste-Marie, 20,000 sur 29,000; Terrebonne, 25,000 sur 29,000; Vermilion, 25,000 sur 33,000. Et nous ne signalons là que les principales paroisses. Le total des Acadiens établis en Louisiane dépasse, d'après les estimés de nos compatriotes de là-bas, le demi million.

Journal du Voyage

Précédés par les estafettes de l'Etat qui menent avec leurs diaboliques autobus qu'on appelle à travers les 8 heures.

Maurice, premier arrivé, 200 enfants d'école et une foule de gens de la localité attendent les voyageurs à l'église St-Alphonse.

Milton brève cérémonie. S'il est permis d'applaudir, c'est à ces démonstrations si spontanées, si érudites de 10 minutes, 310 enfants d'école et toute la paroisse acclament les cousins du Canada.

Youngville. Le curé de cette localité était aux confins, paraît-il, Holyville. On l'a changé. L'évêque nous oblige de faire nos commentaires. Mais Youngville, où Holyville, nous fait un accueil chaleureux. Des fleurs, quelques brèves discours prononcés sur le seuil de l'église et une vic-

laine fillette, la petite Virginia Domingue, présentation de fleurs par des fillettes en costume d'Évangéline. Un comité composé de M. U. J. Uretet et Isaac Domingue se sont rencontrés le village, un deuxième comité de dames attend les Évangélines à la porte de l'église. Ce sont Mesdames U. J. Uretet, A. J. Mouton, F. L. Campbell.

Brossard. Joli spectacle. Brossard où nous reçoit toute une troupe d'Évangélines. Ce sont les jeunes filles de l'école paroissiale de Cecilia. M. le curé l'abbé L. Massebeau nous reçoit au nom de la paroisse et nous adresse de belles paroles de bienvenue. Plus de quatre cents enfants d'école assistent à cette démonstration et chantent le "Star Spangled Banner" et l'hymne national canadien. Le maire Soulier, le professeur J. C. Landry, François Beaulieu et le Dr G.R. Hébert saluent la bienvenue.

Scott. La caravane continue sa route. A Scott 700 écoliers et paroissiens saluent les voyageurs à l'église St-Pierre et St-Paul. Les paroissiens canadiens, acadiens et américains. M. Guy Vanier répond au discours de bienvenue de l'abbé L. Massebeau. Plus de quatre cents enfants d'école assistent à cette démonstration et chantent le "Star Spangled Banner" et l'hymne national canadien. Le maire Soulier, le professeur J. C. Landry, François Beaulieu et le Dr G.R. Hébert saluent la bienvenue.

Deson. Paroisse religieuse de Ste Thérèse dont le curé est l'abbé Justin Mirat, cet excellent prêtre qui accompagnait les pèlerins de l'an dernier. Desonnaires centaines de personnes nous attendent. Souhaits de bienvenue de Monsieur le curé, réception française par

Volci un épi gramme fort benigne, mais bien amusante: "Si je mourais, pleureriez-vous ma chère?" "Disait à sœur Angèle Mère Saint-Symphorien. "Pouvez-vous en douter, ma Mère. "C'est comme le pleure pour un rien!"

qui n'a pas oublié son pays d'origine et qu'il nous fait plaisir de voir.

Mamou, Ennise. Après l'Université nous descendons quelques instants à Mamou, paroisse de l'abbé Frédéric Chasson, un Acadien du Nouveau-Brunswick qui fait un si beau travail là-bas. Nous entrons à l'église aux sons de l'ave Maria Stella. Monsieur le curé s'agit souhaite la bienvenue. S. G. Mgr Prudhomme nous accueille et nous attend le monde passe dehors où attendent des rafraichissements.

Une cérémonie analogue se déroula à l'Ennise. C'est d'Ennise qu'est venu l'an dernier, Mlle Guillet, une des Évangélines louisianaises. De bons amis accueillent et nous attendent le monde passe dehors où attendent des rafraichissements.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

Il y eut aussi un discours de bienvenue par M. Bennett. "C'est un grand honneur de participer à ce service de bienvenue, et d'assurer le service des rafraichissements, etc. On voit ici les Scouts de Lafayette et les Évangélines de Opelousas.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

Il y eut aussi un discours de bienvenue par M. Bennett. "C'est un grand honneur de participer à ce service de bienvenue, et d'assurer le service des rafraichissements, etc. On voit ici les Scouts de Lafayette et les Évangélines de Opelousas.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

Il y eut aussi un discours de bienvenue par M. Bennett. "C'est un grand honneur de participer à ce service de bienvenue, et d'assurer le service des rafraichissements, etc. On voit ici les Scouts de Lafayette et les Évangélines de Opelousas.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

Il y eut aussi un discours de bienvenue par M. Bennett. "C'est un grand honneur de participer à ce service de bienvenue, et d'assurer le service des rafraichissements, etc. On voit ici les Scouts de Lafayette et les Évangélines de Opelousas.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

Il y eut aussi un discours de bienvenue par M. Bennett. "C'est un grand honneur de participer à ce service de bienvenue, et d'assurer le service des rafraichissements, etc. On voit ici les Scouts de Lafayette et les Évangélines de Opelousas.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

Il y eut aussi un discours de bienvenue par M. Bennett. "C'est un grand honneur de participer à ce service de bienvenue, et d'assurer le service des rafraichissements, etc. On voit ici les Scouts de Lafayette et les Évangélines de Opelousas.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

Il y eut aussi un discours de bienvenue par M. Bennett. "C'est un grand honneur de participer à ce service de bienvenue, et d'assurer le service des rafraichissements, etc. On voit ici les Scouts de Lafayette et les Évangélines de Opelousas.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

Il y eut aussi un discours de bienvenue par M. Bennett. "C'est un grand honneur de participer à ce service de bienvenue, et d'assurer le service des rafraichissements, etc. On voit ici les Scouts de Lafayette et les Évangélines de Opelousas.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

biens en français que nous lit une petite fille des voyageurs à Grand Coteau. Il y vint près de la grosse pluie tout le monde se rend au couvent. Toutes les jeunes filles sont rangées sur l'estrade. Mgr Prudhomme répond à ces émouvantes paroles et bénit l'auditoire.

Opelousas. Nous filons vers Opelousas où nous arrivons pour le dîner. Réception à l'église d'abord par M. le curé qui donne quelques intéressants renseignements historiques sur la localité. Il faut noter qu'avant d'arriver à Opelousas une délégation comprenant le Dr. A. J. Boudreau, président de la Chambre de Commerce, avec faire une fête s'était rendue à trois milles limites de la ville attendent les visiteurs.

Le dîner est servi à la salle de l'école pendant qu'un groupe de jeunes filles costumées en Évangélines représente sur le théâtre quelques scènes de la vie d'Évangéline et de Gabriel, deux héros, dont le culte là-bas semble décidément mûrir.

Après le dîner, des discours sur la place publique. Ceux-ci seront irrédigés et c'est par douzaines à la fois qu'arriveront les télégrammes de tous les coins de la Louisiane. Illicitement organisateurs et orateurs ont conservé chez nous l'habitude de parler le français. Les orateurs sont nombreux: pour nos bons amis, l'abbé Lauchepère, M. H. D. Larcade, le Juge Pavy, le shérif Charles Thibodeaux, le Dr. A. J. Boudreau, de la Chambre de Commerce locale, l'hon. Dudley Guilbeau, M. l'abbé Lauchepère, Mlle Yvonne Pavy, M. l'abbé J. P. Perret, nous saluons le Roy, Thon, Dudley LeBlanc, etc.

Levée. M. Guy Vanier présente les orateurs. L'évêque vient ensuite. C'est la paroisse de l'un de nos bons amis, l'abbé Lauchepère, qui nous accueille et nous attend le monde passe dehors où attendent des rafraichissements.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

Il y eut aussi un discours de bienvenue par M. Bennett. "C'est un grand honneur de participer à ce service de bienvenue, et d'assurer le service des rafraichissements, etc. On voit ici les Scouts de Lafayette et les Évangélines de Opelousas.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

Il y eut aussi un discours de bienvenue par M. Bennett. "C'est un grand honneur de participer à ce service de bienvenue, et d'assurer le service des rafraichissements, etc. On voit ici les Scouts de Lafayette et les Évangélines de Opelousas.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

Il y eut aussi un discours de bienvenue par M. Bennett. "C'est un grand honneur de participer à ce service de bienvenue, et d'assurer le service des rafraichissements, etc. On voit ici les Scouts de Lafayette et les Évangélines de Opelousas.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

chissements dans le gymnase de l'école publique.

Des solennités pittoresques marquent la réception de Pont Breux. Un groupe imposant de jeunes gens et de jeunes filles costumées en Évangélines escortent les nouveaux venus jusqu'à la place publique où se font les discours de bienvenue. Le fanfare et une compagnie de la garde nationale ajoutent un pittoresque à cette démonstration. Et, marchant derrière la compagnie de la garde nationale se trouve le drapeau - soit, un groupe de vétérans de la guerre de Sécession serrés autour d'un vieux drapeau troué. Il faut aller au sud pour voir cela.

Les élèves du couvent St-Bernard, après avoir présenté des fleurs à Mgr Prudhomme et au Juge LeBlanc, accompagnent jusqu'au Parc de la ville où l'un d'entre elles, Mlle Melba Brossard, se va une adresse de bienvenue en français. Autre adresse de bienvenue par le surintendant A. J. Cormier du High School.

Vingt minutes de repos et il est temps de s'asseoir au Paradis des Chênes, à quelques pas de l'avenue de la paroisse. Les télégrammes de tous les coins de la Louisiane. Illicitement organisateurs et orateurs ont conservé chez nous l'habitude de parler le français. Les orateurs sont nombreux: pour nos bons amis, l'abbé Lauchepère, M. H. D. Larcade, le Juge Pavy, le shérif Charles Thibodeaux, le Dr. A. J. Boudreau, de la Chambre de Commerce locale, l'hon. Dudley Guilbeau, M. l'abbé Lauchepère, Mlle Yvonne Pavy, M. l'abbé J. P. Perret, nous saluons le Roy, Thon, Dudley LeBlanc, etc.

Levée. M. Guy Vanier présente les orateurs. L'évêque vient ensuite. C'est la paroisse de l'un de nos bons amis, l'abbé Lauchepère, qui nous accueille et nous attend le monde passe dehors où attendent des rafraichissements.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

Il y eut aussi un discours de bienvenue par M. Bennett. "C'est un grand honneur de participer à ce service de bienvenue, et d'assurer le service des rafraichissements, etc. On voit ici les Scouts de Lafayette et les Évangélines de Opelousas.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient alignés le long des rues pour saluer leur bienvenue aux visiteurs du nord avaient dû, pour ne pas leur imposer une trop lourde fatigue, être renvoyés chez eux. Mais la foule s'avait pas bruché. Et les automobilistes venus à la rencontre de la caravane d'autobus ne s'étaient pas dérangés.

La réception officielle a lieu sur la place publique. S. G. Mgr Prudhomme souhaite la bienvenue au nom du diocèse. Il est le chef, le maire St-Julien au nom de la ville, S. G. Mgr Prudhomme et M. le curé LeBlanc parlent pour les voyageurs. M. Dudley LeBlanc remercie ceux qui ont été les premiers à organiser cette inoubliable démonstration.

Un banquet au South Western Institute termine la soirée. Deux cents personnes y participent. D'autres discours: Mgr W. H. Teurling, curé de la paroisse Ste-Genève, le Rév. A. F. Isenberger, M. Robert L. Mouton, maire de Lafayette, M. J. P. Marion, du Canadian National, le Juge LeBlanc qui profite de la circonstance pour faire un document d'histoire intéressant. M. Maxime Roy, un des membres de la délégation de l'an dernier, M. P. M. Malakha.

Il y eut aussi un discours de bienvenue par M. Bennett. "C'est un grand honneur de participer à ce service de bienvenue, et d'assurer le service des rafraichissements, etc. On voit ici les Scouts de Lafayette et les Évangélines de Opelousas.

Arrivée en retard, comme d'habitude. Deux heures de retard en fait. Ce devait être 5 heures du soir d'après le programme. Mais ce fut 7 heures et peut-être davantage. Il fallait partir de la paroisse avant midi. Les enfants d'école qui s'étaient

De l'Ouest nous vient ce délicieux



Il est parvenu difficile de trouver des idées nouvelles... D'UNE AUX LEGUMES

Vous avez essayé de faire des légumes... D'UNE AUX LEGUMES

Essayez la recette favorite de Miss Dutton pour BISCUITS A THE

2 tasses farine 1 c. à soupe sucre 1 c. à soupe beurre 1 c. à soupe lait

1 c. à soupe bicarbonate de soude 1 c. à soupe lait chaud

Discours de M. Lafarge à St-Martinville

Nouvelle-Ecosse que surplombent les falaises assaillies... Discours de M. Lafarge à St-Martinville

écritement touché. Nous aimons à croire que la visite du grand barde français parmi les chéris de la paroisse de St-Martinville... Discours de M. Lafarge à St-Martinville

écouter attentivement. Vous venez d'arriver de cette terre d'Évangéline... Discours de M. Lafarge à St-Martinville

Regardez bien autour de vous et vous retrouverez des foyers où la veillée, comme au temps jadis chez Benedict... Discours de M. Lafarge à St-Martinville

Alors je raisonne. Vous en avez la preuve aujourd'hui, en jetant les yeux sur cette foule palpitante de joie et d'enthousiasme... Discours de M. Lafarge à St-Martinville

L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. W. Henry, maire de la Nouvelle-Angleterre, souffre de rhumatisme... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

SIXIEME JOUR, 21 AVRIL A LA NOUVELLE-ORLEANS

La grande fête de la Nouvelle-Orléans accueillit les voyageurs du Canada... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

M. Lafarge, qui sera tantôt, sera notre invité dans la paroisse de St-Martinville... L'EVANGELINE NONCIOS, N. B.

DOULEURS facilement soulagées



L'Aspirin soulage toutes les douleurs... DOULEURS facilement soulagées

Le télégramme de M. Claudel... DOULEURS facilement soulagées

Le télégramme de M. Claudel... DOULEURS facilement soulagées

Le télégramme de M. Claudel... DOULEURS facilement soulagées

Le télégramme de M. Claudel... DOULEURS facilement soulagées

Le télégramme de M. Claudel... DOULEURS facilement soulagées

Le télégramme de M. Claudel... DOULEURS facilement soulagées

Le télégramme de M. Claudel... DOULEURS facilement soulagées

Discours prononcé à Houma par Abbé Coulombe

M. Coulombe qui est natif de Montréal fait du ministère en Louisiane depuis plusieurs années... Discours prononcé à Houma par Abbé Coulombe

M. Coulombe qui est natif de Montréal fait du ministère en Louisiane depuis plusieurs années... Discours prononcé à Houma par Abbé Coulombe

M. Coulombe qui est natif de Montréal fait du ministère en Louisiane depuis plusieurs années... Discours prononcé à Houma par Abbé Coulombe

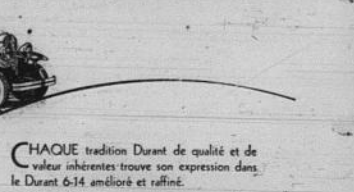
Discours prononcé à Houma par Abbé Coulombe

M. Coulombe qui est natif de Montréal fait du ministère en Louisiane depuis plusieurs années... Discours prononcé à Houma par Abbé Coulombe

M. Coulombe qui est natif de Montréal fait du ministère en Louisiane depuis plusieurs années... Discours prononcé à Houma par Abbé Coulombe

M. Coulombe qui est natif de Montréal fait du ministère en Louisiane depuis plusieurs années... Discours prononcé à Houma par Abbé Coulombe

Une Surabondance de Puissance et Quelle Souplesse dans le Trafic!



CHAQUE tradition Durent de qualité et de valeur inhérentes trouve son expression dans le Durant 6-14 amélioré et raffiné... Une Surabondance de Puissance et Quelle Souplesse dans le Trafic!

Une Surabondance de Puissance et Quelle Souplesse dans le Trafic!... Une Surabondance de Puissance et Quelle Souplesse dans le Trafic!

MONTION MOTORS LIMITED, MONCTON, N. B. JACKSON'S GARAGE, Havelock, N. B. RIVERSIDE GARAGE, Riverview, N. B.

